Document generated on 07/18/2025 10:11 p.m.

Entrevous
Revue d'arts littéraires

Pareil, en mieux

Danielle Shelton

Number 14, 2020

URI: https://id.erudit.org/iderudit/94288ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Shelton, D. (2020). Pareil, en mieux. *Entrevous*, (14), 8–9.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2020

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Danielle Shelton

Pareil, en mieux

La comédienne Béatrice Picard et moi sommes nées un 3 juillet. Cette année, je lui ai offert du confit d'oignons perlés au balsamique de citron. Gout délicat d'un vinaigre de Modène, juste présence du poivre de Kampot[1], doigté d'une Québécoise et d'un Grec qui ont élaboré ce produit fin à partir d'un vin fortifié de leur vignoble de Saint-Liguori[2]. Dans ma jeunesse, les petits oignons blancs des plateaux de hors-d'œuvres étaient marinés au vinaigre de table, sans plus. Le monde a changé ! Que voilà un piteux raccourci de la démonstration qu'en fait en 463 pages Yuval Noah Harari dans son essai *Homo deus : Une brève histoire du futur* [3] – que m'a offert Béatrice, lors de notre échange de cadeaux.

J'en ai commencé la lecture sur le comptoir de ma cuisine pendant la préparation d'un repas, mais pas par le début du bouquin ; je suis allée tout de suite à ce qui m'intéresse : la révolution humaniste. Quel rapport avec le raffinement des petits oignons au fil des ans ? Le thé. L'auteur écrit qu'il a commencé à boire du thé de supermarché en lisant son journal du matin. Progressivement, il a mis moins de sucre, trouvé de meilleurs fournisseurs, mis de côté le journal et commencé à fermer les yeux pour se concentrer sur le thé : son arôme, son gout unique. Une tasse à la fois, il est devenu un connaisseur.

« Ce qui est vrai du thé [ou des oignons] ***l'est aussi de toutes les autres connaissances esthétiques et éthiques.*** [...] ***L'humanisme voit ainsi la vie comme un processus graduel de changement intérieur, menant de l'ignorance aux lumières*** via ***l'expérience. »***

– page 261

L'auteur emprunte à un penseur du XIXe siècle, Wilhem von Humboldt, cette citation qu'il propose comme devise humaniste : ***« avoir pris dans sa sensibilité la mesure de tout ce qui est humain »***. Il explique ensuite comment ***« l'insistance humaniste sur les sentiments et les expériences, plutôt que les actes, a transformé l'art. »***

– pages 262 et 263

Après avoir feuilletté les autres chapitres, je réalise que la thèse de l'essai reprend celle du philosophe Leibniz : ***« Le présent est gros de l'avenir : le futur se pourrait lire dans le passé. »***[4] Une révélation il y a trois siècles, un truisme de nos jours, à moins qu'on ne l'examine à la loupe de notre propre histoire de vie, riche de nos alliances factuelles, idéologiques et imaginaires. Si on est artiste – cela inclut l'art d'écrire –, il y a en nous un peu ou beaucoup du travailleur social, du politicien, du philosophe, du scientifique... ***« Tôuttt est dans tôuttt »***, chante Raôul Duguay.[5] L'art parvient à la quintessence[6] du tout en révélant les singularités d'une culture par essence complexe, subtile. Cela me semble d'autant plus vrai en arts littéraires.

Après 35 ans passés à œuvrer en littérature, que cherche encore et toujours la Société littéraire de Laval ? La valeur ajoutée à sa matière première, les mots. Le mieux du pareil, en somme, comme dans une agriculture et une restauration qui tend à augmenter la valeur nutritionnelle et la saveur des petits oignons ou des feuilles de thé.

[1] Poivre réputé du Cambodge.

[2] Produit artisanal La Belle Excuse, une marque créée par l'héritier grec d'une oliveraie familiale et une Québécoise de la campagne lanaudoise, en bordure de la rivière Ouareau.

[3] Aux éditions Albin Michel, traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat; une première édition avait paru en hébreu.

[4] Gottfried Wilhelm Leibniz [1646-1716], *Principes de la nature et de la grâce fondés en raison*; manuscrit de 1714, Archive de la Bibliothèque nationale de France.

[5] Le poète et musicien québécois attribue l'expression à laquelle il a consacré sa chanson au philosophe grec présocratique Anaxagore, qui a vécu il y a 2 500 ans.

[6] Quintessence : chez les philosophes anciens, c'est le cinquième élément, celui qui s'ajoute à la terre, au feu, à l'air et au ciel, pour assurer la cohésion du tout.

Sommaire du contenu de ce numéro

Laboratoire de création littéraire Troc-paroles • **LaboClic** • Pour célébrer ses 35 ans, la Société littéraire de Laval a lancé un projet de médiation culturelle consistant à créer des poèmes centons surréalistes, par amalgame d'extraits de textes littéraires qu'elle a publiés depuis sa création. • **Marché des mots** • Dans le contexte de la pandémie, sept créations ont en commun d'explorer le thème « Ça va aller autrement »; quatre sont inter ou multidisciplinaires.[7] • **Mots sur image** • L'illustrateur Patrice Reytier et le poète-philosophe Kenneth White proposent neuf nouvelles bandes dessinées en trois images (comic strips), les premières ayant paru dans Entrevous 11 et 12.

Rendez-vous avec... • **Salon virtuel des membres de la Société littéraire de Laval** • L'article intitulé « Dix auteurs dix livres dix genres littéraires » se déploie en supplément hypermédia sur la plateforme entrevous.ca • **Yvon Roy** • Il écrit et dessine des romans graphiques autobiographiques, dont la pertinence et la sensibilité lui ont valu le prix du CALQ – Artiste de l'année 2020 à Laval. • **Diane Landry** • Boursière 2019 du CALQ à Laval, elle transforme ses journaux intimes et autres souvenirs de son enfance à Laval en œuvre ludique et littéraire : *Les carnets de Didy*.

Lieux de mémoire littéraire • **Sur les traces de Gabrielle Roy** • Julie Grimard va au théâtre, revisite l'œuvre et la vie de Gabrielle Roy à travers les lieux qui l'ont inspirée et où elle a vécu, aujourd'hui circuits touristiques et musées. • **Sur les traces de Neruda** • Monique Pagé fait du tourisme culturel au Chili, se documente, visite, photographie, se questionne et interroge les passants au sujet de l'immense Pablo Neruda.

La littérature est partout • **Théâtre de marionnettes** • Marie Anne Arragon et ses trois enfants commentent l'histoire de Pi, adaptée du roman de Yann Martel. Un étudiant en littérature, Félix-Antoine Allard, retourne aux sources de la légende viking racontée et mise en scène par Renée Robitaille.

[7] Interdisciplinaire : l'auteur est aussi l'artiste de l'œuvre; multidisciplinaire : un auteur et un artiste distincts sont associés à l'œuvre.